

Retour de la guerre en Europe : Russie Ukraine

Une guerre d'un autre temps ? ou une guerre des temps nouveaux ?

Bernard GUETTA

Bernard Guetta, en tant que journaliste, a été en poste pendant de nombreuses années en Europe de l'Est et en Russie.

I- Chapitre I : Pourquoi en sommes-nous là ?

Au milieu des années 1980, de jeunes et brillants apparatchiks soviétiques, ayant souvent servi en Europe Centrale, ont constaté que le système soviétique avait raté le coche aussi bien sur le plan économique que scientifique. Il fallait sortir du communisme, qui avait failli, pour éviter la faillite de l'URSS. Le leadership a échoué à un des plus brillants d'entre eux : Mikhaïl Gorbatchev. Il a lancé la Glasnost et la Perestroïka.

En dehors de M. Thatcher et de F. Mitterrand, personne n'a pris au sérieux la tentative de M. Gorbatchev de sortir du communisme sans violence. Pour beaucoup, il était même hors de question de voir émerger un communisme réformiste viable.

Les « démocraties » ont alors empêché toutes les concessions de M. Gorbatchev notamment en Europe Centrale sans l'aider. Ainsi, Gorbatchev a échoué.

Seconde erreur : quand l'échec est patent, personne ne se soucie de réfléchir à un ordre international alternatif. Ceci a conduit à l'explosion de l'URSS. Aucun pacte de sécurité n'a été jamais proposé à la Russie par l'Occident.

A l'intérieur de la Russie, un passage éclair à l'économie de marché est organisé (un peu sur le modèle polonais mais la Russie et la Pologne avaient une culture économique antérieure très différente en ce qui concerne le secteur privé). Ce fut un des plus grands hold-up de l'histoire : 200 personnes ont empêché l'essentiel des richesses de l'URSS.

Cette période, considérée par certains comme l'avènement de la démocratie, fut vécue comme une période noire pour les Russes avec les revers économiques (notamment lorsque les Américains ont orchestré avec l'Arabie Saoudite l'effondrement des cours du pétrole en 1998), le pouvoir des plus forts et la déconsidération du pays, gouverné par un Eltsine démonétisé.

Poutine a succédé à Eltsine sans vraiment pouvoir changer la donne économique mais cet homme jeune, viril et sportif promettait de restaurer la dignité perdue de la Russie. Ceci allait être la caution morale de la kleptocratie.

Poutine a principalement joué sur ce levier en commençant par la Tchétchénie : la Russie ne cèdera pas 1 mètre carré de son territoire (qui avait été fortement amputé par l'explosion de l'URSS). Ceci lui a permis de devenir populaire. Chaque fois que sa popularité diminue, il recommence : la Crimée et le Donbass en 2014 puis l'Ukraine en 2022. Cette popularité permet de pérenniser le pouvoir de sa mafia.

Pourtant, ce n'est pas l'Occident qui a fait directement exploser l'URSS. Les USA étaient terrifiés à l'idée d'une Ukraine indépendante et incontrôlable possédant un énorme stock d'armes notamment nucléaires héritées de la période soviétique. En fait, l'éclatement de l'URSS est surtout venu des peuples qui la composaient et qui ont exprimé leur volonté d'indépendance. D'ailleurs actuellement, ils s'éloignent de la Russie et ont des attitudes de plus en plus réservées face à Poutine.

Autant, dans les années 2010, l'Ukraine est de plus en plus attirée par une adhésion à l'Union Européenne ; autant, jusqu'à l'agression de Poutine en Crimée et dans le Donbass, l'Ukraine ne souhaitait pas adhérer à l'OTAN. La France et l'Allemagne n'y étaient pas favorables non plus et auraient opposé leur veto. En revanche, l'opinion ukrainienne a totalement basculé après l'agression russe et recherche naturellement la protection du parapluie américain.

II- Chapitre II : Poutine peut-il gagner la guerre ?

Non, il va perdre, il a même déjà perdu. La Russie a déjà révélé de nombreuses faiblesses : la deuxième armée du monde, le pays le plus étendu du monde qui regorge de richesses n'a pas réussi, au bout d'un an, à prendre Kiev. Il est obligé d'acheter des drones aux Iraniens et des munitions aux Nord-Coréens !

Cette guerre a ressuscité l'OTAN et va y faire entrer deux pays neutres qui sont à sa frontière. Les USA sont de retour en Europe.

C'est une humiliation pour la Russie et le pouvoir de Poutine est fragilisé.

Il faut d'ailleurs espérer que Poutine parte le plus vite possible et accélérer ce départ en armant au maximum l'Ukraine.

III- Chapitre III : Un risque de Troisième Guerre Mondiale ?

Absolument pas ! Pour risquer une troisième guerre mondiale, il aurait fallu une victoire éclatante de Poutine en Ukraine qui aurait pu le pousser à essayer de reconquérir les pays baltes voire la Pologne puis la Géorgie et la Moldavie.

L'affrontement le plus plausible est celui entre les USA et la Chine sur Taïwan. Mais il est peu probable que les chinois prennent ce risque, sauf si Xi Jing Ping se sent menacé sur la scène intérieure, il pourrait essayer une fuite en avant nationaliste en agressant Taïwan.

Pour l'instant, les échanges économiques internationaux sont la priorité des Chinois. En effet, un pacte implicite existe entre les dirigeants Chinois et le Parti Communiste d'un côté et la population chinoise de l'autre : vous vous enrichissez mais vous ne vous mêlez pas de politique. Actuellement, les Chinois ne s'enrichissent plus (le taux de croissance prévu pour 2023 n'est que de 5%) : il est donc urgent pour la Chine que cette guerre s'arrête le plus vite possible.

IV- Chapitre IV : Quand la Russie aura perdu

Que faire et que proposer quand la Russie aura perdu ?

Il faut choisir entre les deux scénarios, qui sont inspirés de ce qui est arrivé à l'Allemagne à la fin des deux guerres mondiales :

- Soit un remake du Traité de Versailles qui a cherché à mettre l'Allemagne à genoux. Il faut les faire payer et les punir ! La quasi-totalité des Russes a plus ou moins soutenu Poutine : ce sont des lâches. Ils doivent payer les réparations de guerre et tant mieux si la Russie éclate.
- Soit un remake du plan Marschall en 1947. Les grandes démocraties tendent la main à la Russie avec un pacte de sécurité et la volonté de construire une démocratie stable.

Mais pour permettre de 2^{ème} scénario, il faut une défaite très forte de Poutine pour qu'il n'ait pas d'autre choix que de négocier (ou de partir).

Le sort de la Crimée est un faux problème. Si l'armée ukrainienne s'empare de la Crimée, ceci signifiera que l'armée russe se sera écroulée et qu'une crise politique majeure aura lieu à Moscou. C'est très différent de la situation actuelle. En fait, la Crimée est moins un but de guerre qu'un élément de la négociation future.

V- Conclusions

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a été le 3^{ème} des évènements clé ayant accéléré la transformation de l'Europe en Union politique qui sont dans l'ordre chronologique :

- Tout d'abord, une déclaration de D. Trump lors de sa campagne électorale de 2016 fut de conditionner l'aide à l'Estonie en cas d'agression Russe (Article 5 de la Charte de l'OTAN) au fait que ce pays serait bien à jour de ses cotisations. Elle est passée inaperçue en Europe de l'Ouest mais a eu un fort impact en Europe Centrale. La première ministre estonienne a aussitôt demandé à l'Europe l'achat de munitions en commun, premier pas vers une défense commune Européenne (même si les USA restaient la principale source de fourniture de matériel au détriment de l'industrie européenne).
- Le 2^{ème} événement est la crise de la COVID-19 qui a permis à E. Macron de convaincre A. Merkel de lancer un emprunt communautaire de 750 milliards d'Euros pour relancer les économies européennes. La gestion de cet emprunt a été confiée à la Commission Européenne.
- Enfin, à peine quelques jours après l'invasion de l'Ukraine, l'Union Européenne a mis en place un mécanisme financier permettant de lui livrer des armes . L'Union Européenne n'a pas envoyé de soldats mais s'est fortement impliquée auprès de l'Ukraine.

La construction d'une défense commune européenne générera encore de nombreuses batailles entre les Etats, mais on avance.

Enfin, cette crise montre que nous sommes sortis de l'ère post-communiste. Nous entrons dans une autre période d'affrontement des puissances et de perte de la domination politique de l'Occident qui durait depuis cinq siècles. Il n'y a plus de camp et chaque pays se comporte de façon pragmatique en fonction de ses intérêts propres. Ceci créé une instabilité internationale inquiétante mais peut faire surgir des solutions inattendues comme le rapprochement entre l'Iran et l'Arabie Saoudite sous l'égide de la Chine.